



Maison des Associations

23, rue Greneta

75002 Paris

e-mail : contact@ibuka-france.org

Paris, le 24 décembre 2013

Monsieur Olivier Shrameck

Président du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA)

39-43 Quai André Citroën

75015 Paris

Monsieur le Président,

L'association pour la mémoire du génocide des Tutsi du Rwanda, Ibuka France, proteste contre la profanation de cette mémoire par la chaîne Canal+ le vendredi 20 décembre dernier dans son émission phare « Le Débarquement – Le rendez-vous en parenthèses inattendues » :

<http://www.canalplus.fr/c-divertissement/c-le-debarquement-le-site/pid5376-les-sketchs.html?vid=991862>

Dans un dialogue entre comédiens autour d'un thé à la menthe et d'un repas, on entend dire « *Franchement, même après le génocide, ils sont encore là ces Rwandais ... on te dit Génocide, Génocide, moi je trouve qu'il y en a encore un paquet en pleine forme... Fais dodo Colas mon p'tit frère... Maman est en haut coupée en morceau... Papa est en bas, il lui manque un bras...* ».

Pire que les mots, nous dénonçons l'ambiance de gouaillerie dans laquelle a baigné l'échange. Peut-on rire autant de la souffrance des autres ? Les tirades des comédiens et le rire du public rappellent étrangement les émissions de la fameuse Radio des Mille Collines (RTLM) à Kigali en 1994 dans lesquelles les appels aux meurtres étaient accompagnés de plaisanteries cyniques. « Il y en a encore un paquet » évoque la formule largement attribuée à la RTLM : « la fosse n'est pas encore pleine ». Quant à la berceuse macabre, elle rappelle par trop la morbidité des caricatures du bimensuel raciste *Kangura*.

Au nom des victimes, nous demandons :

- au CSA de publier des excuses publiques pour son manque de vigilance
- à la Chaîne de condamner les auteurs du scénario
- aux pouvoirs publics de sortir d'un silence et des ambiguïtés qui sont devenus le lit d'un négationnisme public et vulgaire.

Que l'on nous comprenne bien. Nous ne sommes pas contre la liberté de création. Mais lorsque celle-ci devient le lieu d'outrage à la douleur des femmes et des hommes, il faut le dénoncer. Non, on ne peut pas tout dire. En tout cas, nous estimons qu'on ne peut pas rire de tout.

Et s'il est vrai que l'on peut apprendre en s'amusant et que l'on peut donc enseigner tout en faisant rire, il y a, dans ce cas, besoin d'un avertissement. Dans un pays où même les manuels scolaires font encore la confusion entre victimes et bourreaux du génocide des Tutsi, ce montage de scènes invraisemblables et aussi blessantes les unes que les autres, ne peut que contribuer à brouiller les pistes en faisant souffrir les rescapés encore davantage. Pourquoi cela à la veille de la vingtième commémoration ?

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Marcel Kabanda
Président d'Ibuka France
P.O Le Secrétaire Général

CC :

- ☐ Mme Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication
- ☐ M. Bertrand Meheut, Président du Directoire de Canal Plus